

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

1ère Etape - Luxeuil les Bains (70) - St Apollinaire (21)

16 juillet 2023

Des mots de chez nous : « Quand le schizophrène, ça ralentit »

CONFLANS SUR LANTERNE (70)

230 m - 603 habitants
(Conflanais).

Origine : latin Confluens
- français Confluent.

Le village fut totalement incendié par les suédois en 1636. L'église St Maurice abrite plusieurs beaux autels des XVII^e et XVIII^e siècles.

FAVERNAY (70)

270 m - 980 habitants
(Favernéens). Origine : le verre ou vergne.



Cité de caractère en Bourgogne-Franche-Comté, devenue mondialement connue grâce aux hosties miraculeuses ; le 26 mai 1608, alors que l'église est emplie de fumée, le prieur constate que l'ostensoir contenant deux hosties consacrées et un doigt de Ste Agathe est suspendu en

l'air. Le miracle est qu'ils sont restés intacts.

ARBECEY (70)

285 m - 241 habitants
(Arbecéens). Eglise du XIX^e siècle avec son beau maître-autel de pierre sculptée. Gouffre de Beaujeu où coule une rivière souterraine, parcours de spéléologie de plus de 10 km.

LA ROCHE-MOREY (70)

282 m - 271 habitants
(Montois).

Origine : Occupé dès la préhistoire par un camp qui permettait de surveiller les alentours, le site de La Roche-Morey, haut de ses 450 m, est le point culminant de la Haute-Saône.

Monastère édifié avant la Révolution, aujourd'hui propriété privée.

FOUVENT ST ANDOCHE (70)

240 m - 236 habitants.

Origine : Très ancienne seigneurie citée dès 990. Eglise de l'Assomption du XVIII^e siècle construite par Nicolas Ledoux (architecte style néo-classique) à qui l'on doit la Saline royale d'Arc-

et-Senans dans le Doubs. Château de la Colombière datant de 1720.

CHAMPITTE (70)

285 m - 1796 habitants
(Chanitois). Château des XVI^e au XIX^e siècles faisant la renommée de la ville. Maisons des XVI^e et XVIII^e siècles.

FONTAINE FRANCAISE (21)

251 m - 883 habitants
(Fontenais). Origine : Fontanas en raison de ses nombreuses sources et fontaines.

Château du XVIII^e siècle situé au centre du village, composé de 372 tilleuls taillés en portique. C'est ici que Henri IV repoussa avec ruse les troupes espagnoles lors de la huitième guerre de religion (1585-1598). Moulin à farine du XVII^e siècle alimenté par l'eau de la Tarcelle ; il a cessé de moudre en 1890.

LUX (21)





253 m - 512 habitants (Luxois). Origine gallo-romaine (maçonneries importantes, mosaïques ...). Le village tient son nom du latin *Lucus*, bois de petite étendue. Château construit au début du XVI^e siècle. A partir de 1917, Lux abrita l'un des plus grands hôpitaux vétérinaires de France destiné aux chevaux et mis en place par l'armée américaine.

ECHEVANNES (21)

265 m - 322 habitants (Echevannais). Origine : Vient du mot *Es* (aux) et *Chevannes*, du latin *Capana*, la cabane, la maison.



Maison forte du Fossé remarquable par sa porterie du XV^e siècle. Elle vaut le détour avec son pont-levis.

MARAIS SUR TILLE (21)

469 m - 326 habitants (Tillimoriens). Origine : Le mot viendrait de *mare* ou *ma* (celt) signifiant marécage. Eglise St Loup des XIII^e et XV^e siècles de style gothique. Portail compagnonique datant de 1825.

POISEUL-LES-SAULX (21)

424 m - 70 habitants (Poiseuliens). Origine : viendrait du vieux français « *poiseul* » signifiant point d'eau isolé ou un puits de bois. Eglise de la Nativité. Four à pain recouvert d'une toiture de lave servant d'abri-relais pour les pèlerins allant à St Jacques de Compostelle. Anciens rouissoirs à chanvre.

NORGES LA VILLE (21)



269 m - 948 habitants (Norgeais). Origine : *Norvia*, nom de lieu humide remontant à la Pré-Gaule. Eglise St Vallier du IX^e siècle. Bois de Norges où se situe la grotte Malpertuis.

ST APOLLINAIRE (21)



253 m - 7518 habitants (Epleumiens). Origine : Du latin « *agua locus* », sous-sol étant riche en eau, présence de nombreuses fontaines. Le nom de St Apollinaire n'apparaît pas avant l'an mille. Détruit en 1513 et en 1632 par les Suisses, il reste de l'ancien château une belle tour carrée.



La Redoute

Deux glaciers pour conserver la glace existaient dans la ville. Quatre fontaines publiques et plus de puits que de maisons, fournissent de l'eau abondamment. Ancienne fortification militaire de La Redoute. Au cœur du vignoble, la statue du Père Noël.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

2ème étape - St Apollinaire (21) - Villers le Lac (25)

Des mots de chez nous : « Qui goûte à un chaud lapin, peut connaître l'amour du râble »

CHEVIGNY ST SAUVEUR (21)

212 m - 11574 habitants (Chevignois). Origine gallo-romaine (Chevigniacum), probablement dérivée de capanna désignant une habitation isolée. Le château était à l'origine une maison forte construite au XII^e siècle. Son parc aventure Acro'mania.

LONGCHAMP (21)

209 m - 1163 habitants (Longchampois). Dénommé Longus Campus en 538, puis Lonc Champ en 1242, Lonchant en 1680 et Longchamp en 1783. Abbaye datant de 1671 transformée en château et utilisée aujourd'hui par le lycée. Fontaine classée. La production de faïence s'oriente vers une porcelaine de très haute qualité.



ATHEE (21)

190 m - 782 habitants (Athéens). Issu du mot gaulois attega, désignant les huttes ou cabanes de berger.

Village-rue. Le patrimoine bâti s'inscrit autour du château en briques rouges et de sa tour forte. Tout proche du village, la Saône paisible et navigable. Louis XIV a passé une nuit au château d'Athée.

AUXONNE (21)



185 m - 7621 habitants (Auxonnais). Auxonne n'apparaît réellement dans l'histoire à travers les textes qu'à la fin du XII^e siècle. La ville doit sa renommée historique à Napoléon Bonaparte qui y séjourna de 1788 à 1791; le futur empereur y apprend le métier d'artilleur. A visiter le château du XV^e siècle, l'église du XIII^e siècle. Profiter de son plan d'eau et des activités

nautiques qui y sont proposées.

JOUHE (39)

230 m - 537 habitants (Jouhannais). Avant l'ère chrétienne, dans le village, on vouait un culte païen à Jupiter (roi des dieux) d'où l'origine du nom Joha. Placée sous le vocable de St Pierre, l'église est composée d'une nef datée de 1749 et d'un cœur du XVI^e siècle. Le sanctuaire du Mont Roland est un haut-lieu de pèlerinage.

FRAISANS (39)



218 m - 1192 habitants (Fraisanois). Du latin Fraximus (frêne), arbres existant en grand nombre sur la colline abritant les ruines du château féodal. Anciennes forges réputées où a été notamment fabriquée une partie de la Tour Eiffel, le viaduc de Garabit et le pont Alexandre III à Paris.

BYANS SUR DOUBS (25)

295 m - 608 habitants (Byannais). L'origine viendrait du nom bwa qui signifie courbe, le village faisant originellement un demi-cercle autour d'une côte. Eglise St Désiré et son clocher-porche du XII^e siècle. Fontaine et lavoir de Pénrière datant de 1846.



635 m - 4422 habitants (Ornanais). En 1151, le nom d'Ornans apparaît sur une charte sous la forme Honnans sur la Loue. Cette cité de caractère est surnommée «Petite Venise comtoise» en référence à ses maisons pittoresques, comme suspendues au-dessus de la Loue.



C'est la ville natale du peintre Gustave Courbet en 1819. Hôtels particuliers des XVI^e au XVIII^e siècles. Eglise St

Laurent construite entre 1546 et 1553.

LODS (25)



563 m - 224 habitants (Lodois). Issu du latin laus, signifiant éloge, honneur. Village classé parmi les plus beaux villages de France. Maisons vigneronnes et musée de la vigne et du vin. Eglise paroissiale St Théodule construite de 1733 à 1736. Les anciennes forges et l'ancien relais de poste bâti en 1749 et 1750.

MORTEAU (25)

785 m - 6851 habitants (Mortuaciens). Mortua Aqua (Eau morte) en 1107. Petite ville du Haut-Doubs qui doit notamment son développement à l'industrie horlogère. Elle est également connue pour sa gastronomie symbolisée par sa spécialité : la saucisse de Morteau.



Château Pertusier construit en 1576. Eglise Notre Dame de l'Assomption datant des XV^e et XVII^e siècles.

VILLERS LE LAC (25)



780 m - 5207 habitants (Villieriers). L'ancre de marine ornant le blason de la cité prouve que Villers le Lac doit son origine à l'activité des pêcheurs. Dès l'époque du Néolithique, la ville est occupée par des pêcheurs. Elle doit sa renommée à la cascade du Saut du Doubs haute de 27 m, visitée chaque année par plus de 300 000 touristes.



Chapelle St Joseph aux Bossots bâtie en 1682, elle est incontestablement la plus remarquable parmi les nombreuses chapelles érigées à proximité de la frontière suisse.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

3ème étape - Villers le Lac (25) - Cessy (01)

Des mots de chez nous : « Les mots rendent les cris vains »

PONTARLIER (25)

837 m - 17738 habitants (Pontissaliens). Aux premiers siècles de notre ère, le futur Pontarlier s'appelle Ariolica. En 2020, un village mérovingien est mis à jour ; il date des VI^{ème} et VII^{ème} siècles. Eglise St Bégnine du XV^{ème} siècle. Porte St Pierre du XVIII^{ème} siècle. Château de Sondon des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Edgar Faure, académicien (1908-1988), Président du Conseil (1955-1956) a été maire de Pontarlier de 1971 à 1977.

ST POINT LAC (25)



850 m - 298 habitants (St Pointus). De «lacu donni Valtheri » en 1263. L'église St Point des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles de style néoclassicisme était alors une chapelle et un relais du monastère de Romainmôtier. La source

bleue du lac est une attraction touristique.

MIGNOVILLARD (39)

866 m - 846 habitants (Mignovillageois, surnommés Les Glorieux). La première mention de Mignovillard date du XIII^{ème} siècle. A l'époque, le village dépendait de la seigneurie de Nozeroy. Réserve naturelle régionale des tourbières de Frasné-Bouverans. Autrefois exploitée pour fournir du combustible à la population, la tourbe s'est accumulée sur des épaisseurs atteignant 5 m à raison de 3 à 5 cm par siècle.

LONGCOCHON



870 m - 58 habitants (Couchetards). La commune aurait autrefois été appelée Longcouchant car sa situation permettait de voir le coucher de soleil durant un long moment ; par la suite, le nom aurait été

déformé en Longcochon. Chapelle et ancienne gare.

NOZEROTY (39)

660 m - 394 habitants (Nozériens). Appelée encore Nozeret jusqu'au XVIII^{ème} siècle, son nom désigne un lieu planté de noyers. Cité de caractère de Bourgogne Franche Comté. Château du XV^{ème} siècle construit sur un château fort du XIII^{ème} siècle. Collégiale St Antoine fondée au XV^{ème} siècle.

CHAUX-NEUVE (39)



1380 m - 329 habitants (Chauniers). Provient d'un terme gaulois calmio ou calma, haut plateau dénudé, plateau rocheux. Eglise St Jacques consacrée le 19 mars 1487 par Monseigneur Henri Potin, évêque de Philadelphie. Site de ski nordique du Pré Poncet.



L'Odyssée blanche, balades en chiens de traîneaux. Depuis 1996, le site accueille chaque année une épreuve internationale de la Coupe du monde de combiné nordique.

BELLE FONTAINE (39)

1302 m - 516 habitants (Bicans). Construit à partir de deux termes de la langue française, belle et fontaine. Le sens de ce toponyme est aussi clair que l'eau d'une belle fontaine. Eglise St Renorbert du XIX^e siècle. Ancien presbytère, puis école, c'est aujourd'hui le logement de la commune (XVIII^e siècle). Fromagerie. Lac.

PREMANON (39)

1120 m - 1201 habitants (Prémanoniers). Doit son nom au moine Manon, prévôt de l'abbaye St Oyend qui deviendra plus tard St Claude. Espace des mondes polaires. Centre polaire Paul Emile Victor dédié aux explorations polaires. Paul Emile Victor a effectué ici de nombreux séjours. La station des Rousses se

trouve à 5 km de Prémanon.

LAMOURA (39)

1154 m - 648 habitants (Lamourantins). Le nom du village désigne un amas rocheux, le mot est à rapprocher de moraine. Les habitants de ce village du Haut-Jura avaient deux métiers, celui d'agriculteur dit « métier de fenêtre » et celui de lapidaire (tailleur de pierres précieuses). Lac de Lamoura d'où part la course de ski de fond La « Transjurassienne » entre Lamoura et Mouthe, longue de 76 km. Eglise St François de Sales. Maison du lapidaire.

COL DE LA FAUCILLE



1320 m - Balcon sur le lac Léman. Il doit son nom à sa silhouette en forme de faucille lorsque le col est vu depuis son versant lémanique. Au XIX^e siècle, le col était toujours le lieu de passage de la diligence venant de Paris.

CESSY (01)



540 m - 5045 habitants (Cessiens). Découverte récente d'un bâtiment datant du III^e siècle. Cessy doit probablement son nom à Sissus ou Sissins, septenvir romain (titre porté par les prêtres chargés d'organiser les banquets donnés en l'honneur des dieux ou bien à la suite des Jeux).



Mairie de Cessy

La pierre tombale de Sissus a été conservée à Versoix (Suisse). Château d'origine médiévale remanié jusqu'au XIX^e siècle. Eglise gothique St Denis. L'accélérateur de particules du CERN passe à une centaine de mètres sous la commune.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

4ème étape - Cessy (01) - La Chambre (73)

Des mots de chez nous : « Les Abyssins ne sont pas les vêtements du Pape »

CHEVRY (01)



490 m - 2226 habitants (Chevrysiens). Nom de domaine gallo-romain, forme du nom d'homme caprius, dérivé de capra signifiant chèvre. Château construit en 1879, possédant un parc face au Mont Blanc. L'origine de l'église St Maurice remonte au XII^e siècle. Monument aux morts remarquable.

ST JEAN DE GONVILLE (01)

439 m - 1934 habitants (Gonvillois). Le village porta le nom de Gonville jusqu'aux environs de 1300. Les premières traces connues de la présence de l'homme sur le territoire se trouvent sur les blocs erratiques situés dans le bois de Mornex. Eglise consacrée à St Jean Baptiste datant de 1826.

FARGES (01)

510 m - 1053 habitants (Fargeois). Nom reconnu depuis 1337 ; lieu où l'on produisait ou forgeait du fer. Une hache-marteau a été trouvée au château de Farges. L'église St Brice date du XVIII^e siècle. Le château a été bâti en partie au XIV^e siècle. La place Barack-Obama située derrière l'église est la première du nom en France.



CHARLY (74)

735 m - Ce village a des origines germaniques (Karl). L'église est dédiée à St Sébastien. Le chemin de St Jacques de Compostelle (GR65) partant de Genève pour rejoindre le Puy en Velay passe par Charly.

ST BLAISE (74)

860 m - 358 habitants (St Blaisiens). La commune trouve son

origine ancestrale grâce à un parchemin de neuf siècles d'existence détenu par la bibliothèque nationale à Paris. Hameau de Noël et son Grand Parc au moment des fêtes de fin d'année. Eglise édifée en 1981 avec le maintien du clocher antérieur. Le sentier GR « Les Balcons du Léman » reliant les Alpes françaises au Jura suisse traverse St Blaise.

VILLAZ (74)

705 m - 3348 habitants (Villazois). En 122 avant J.C. Le pays des allobroges est envahi par des troupes romaines. La ville de Villaz est construite cette année-là. Située dans le Pays de Filière, la ville est dominée par le massif du Parmelan qui culmine à 1835 m. Eglise bâtie en 1511. Château des Paquetet de Moyron datant de 1591.

ALEX (74)



ENTRE LAC ET MONTAGNES

576 m - 1106 habitants (Alexois). Le toponyme Alex semble être celui d'une ancienne ville gallo-romaine correspondant à «Alaius». Il s'agirait du nom d'une tribue mentionnée au V^e siècle.



Le village est blotti au pied des Dents de Lanfon (1824 m) et de la Dent du Cruet (1833 m), à mi-chemin entre Annecy et Thônes. Eglise de la Nativité de Marie. La Croix d'Alex en pierre sculptée se dresse sur la place du village ; elle est classée. Le château est une ancienne maison forte du XIV^e siècle.

MENTHON SAINT BERNARD (74)



480 m - 1884 habitants (Menthonnais). Nom

mentionné sous la forme «Mentone» dans le cartulaire de l'abbaye de Talloires à la fin du XII^e siècle. Village touristique prisé, sur les rives du lac d'Annecy. Le château date du X^e siècle remanié à plusieurs reprises et restauré au XIX^e siècle. Ses tours dominent le lac. Eglise St Bernard de style néo-classique sarde datant de 1847.

COL DE TAMIE (73)

907 m - Col routier alpin situé dans le massif des Bauges en balcon au-dessus de la combe de Savoie et la ville d'Albertville. Toute proche, l'abbaye de Tamié où les moines produisent un excellent fromage.



Abbaye de Tamié

GRESY SUR ISERE (73)

360 m - 1202 habitants (Grésiliens). Des traces de vie datant de l'époque du néolithique ont été retrouvées, le site étant à l'abri des crues de l'Isère. Le village date de l'époque romaine.

La Belle Endormie : c'est sous ce vocable qu'est

désignée l'ancienne église St Pierre-aux-Liens construite au sommet du village. Une nouvelle église se trouve sur la place de Grésy.

LA CHAMBRE (73)



460 m - 1164 habitants (Chambrains). Son toponyme provient du latin «camera» signifiant voûte, plafond voûté, désignant par la suite une demeure importante, un château ou une résidence.



Le village est nommé dès le XI^e siècle avec «In burgo Camere» (1081).

La Chambre est située au pied des cols mythiques de la Madeleine et du Glandon, à proximité des stations de sports d'hiver et d'été. Il est agrémenté par sa Collégiale St Marcel datant de 1514, par son couvent des Cordeliers fondé en 1345 et par sa maison de la Tour des XIII^e et XIV^e siècles avec son corps de logis des XVII^e et XVIII^e siècles

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

5ème étape - La Chambre (73) - Villard St Pancrace (05)

Des mots de chez nous : « Une femme qui se dérobe ne se déshabille pas forcément »

ST JEAN DE MAURIENNE (73)

567 m - 8043 habitants (St Jeannais). La ville apparaît dans l'histoire au VI^e siècle sous le nom de «Marienna ». L'appellation officielle St Jean date du XI^e siècle. La ville est située au cœur de la vallée de l'Arc. Cathédrale St Jean Baptiste du XI^e siècle et son cloître construit en 1450. Le Palais épiscopal a été remanié jusqu'au début du XIX^e siècle. La rue médiévale du collège avec ses boutiques des XV^e et XVI^e siècles. Le musée du couteau Opinel (Joseph Opinel 1884-1960).

COL DU GLANDON (73)



1924 m - Il se situe entre les massifs de Belledonne et des Arves et relie la vallée de la Romanche à celle de la Maurienne. Au col, un torrent éponyme prend sa

source. La route a été ouverte en 1898 et a été reliée à celle de la Croix de fer en 1912.

OZ (38)

860 m - 213 habitants (Oziers). Eglise St Ferréol su XIX^e siècle. Barrage du Verney construit entre 1979 et 1984 ; il a donné naissance au lac du Verney. Station familiale « skis aux pieds » créée en 1988 a une altitude de 1350 m.

VILLARD-RECLAS (38)

144 m - 58 habitants (Villarais). Paroisse fondée en 1172 sous le nom d'«Ecclesia de Reclatis», et vers 1360 fut bâtie la chapelle Ste Catherine qui fut longtemps le seul lieu de culte. Station en balcon surplombant Bourg d'Oisans et la vallée de la Romanche. La route de la Confession où seules les âmes pures pouvaient se risquer sur cette voie étroite, exposée aux chutes de pierres.

LA GRAVE (05)

1520 m - 477 habitants (Gravarots). La Grave et sa paroisse ont eu successivement les noms de «Arenas» en 1101 et «Aren» en 1137.



Ce toponyme est lié à la présence d'arènes dont les sables grossiers et anguleux ont déterminé ce nom. Village classé parmi les plus beaux villages de France. Il est dominé par le massif majestueux de la Meije culminant à 3983 m. Visiter ses ruelles étroites appelées ici « trabuc » reliant les demeures entre elles.



Eglise Notre Dame de l'Assomption du XI^e siècle se rattachant à l'art roman dit lombard. Cinq hameaux appelés « Traverses » dominent le village à 1800 m. Perchoir de l'oratoire du Chazelet.

COL DU LAUTARET (05)

2057 m - Lautaret viendrait de « autaret », à rapprocher de « autel », du latin «altare» signifiant petite hauteur sur laquelle on sacrifiait aux dieux. L'un des cols les plus beaux des Alpes et du massif des Ecrins. Son jardin botanique.

LA SALLE DES ALPES (05)

1436 m - 931 habitants (Salatis). La Salle vient du nom «Sala» probablement d'origine germanique (saal : chambre, maison, château - année 1118) Eglise St Marcellin construite entre le XII^e et le XVI^e siècle. Son porche date du XVI^e siècle et le lion dort les yeux ouverts, c'est pourquoi on lui confit la protection des lieux sacrés. Ce village attire de nombreux visiteurs désireux de s'initier aux sports d'hiver.

CERVIERES (05)



620 m - 195 habitants (Cerveyrains). L'existence du village est attestée depuis le Haut Moyen Age (fin du V^e à la fin du XV^e siècle). Du XIV^e au

XV^e siècle, les habitants se rapprochèrent de la rivière la Cerveyrette à cause du manque d'eau. Au pied du col de l'Izoard, c'est un petit village paisible, naturel et sauvage. Eglise St Michel datant de 1471 et église St François d'Assise du XIX^e siècle, construite pour être plus près des habitants.

COL DE L'ISOARD (05)



362 m - C'est le point culminant de la FEC 2023. Isoard : nom de famille d'origine germanique, composé de isan (fer) et ward (gardien). Le col est réputé pour le lieu appelé « Casse déserte » sur le versant méridional, zone extrêmement rocailleuse que certains qualifient de lunaire. Un mémorial est élevé en la mémoire du Général baron Berge, constructeur de la route (1893-1897).

VILLARD ST PANCRACE (05)



1240 m - 1466 habitants (Viarans). Villar dérive du latin médiéval «Villarus» désignant le village. Quant à Pancrace, le lieu prend le nom de l'église dédiée à son saint protecteur. Eglise St Pancrace bâtie entre le XV^e et le XVI^e siècle.



Les anciens forts d'altitude son ceux de La Croix de Bretagne et La Grande Maye. Le vallon des Ayres avec ses chalets d'alpage et le site du lac de l'Orceyrette. Chapelle St Nicolas édifiée au XVII^e siècle (date figurant sur le bénitier). Le Plan du Peyron.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

6ème étape - Villard St Pancrace (05) - Monestier de Clermont (38)

Des mots de chez nous : « Mieux vaut un papa au rhum qu'un gâteaux sec »

L'ARGENTIERE LA BESSEE (05)

1000 m - 2238 habitants (Argentierois). Sur le territoire de la commune, des fouilles ont permis de découvrir une ville romaine à Champcella. Agréable bourg situé aux portes du Parc national des Ecrins. Village minier datant du XIX^{ème} siècle (mines d'argent), avec ses 20 km de galeries. Musée de la mine. Chapelle St Jean édifiée au XII^{ème} siècle et église St Apollinaire du XV^{ème} siècle. Tour de l'Horloge des Hermes.

EMBRUN (05)

871 m - 6435 habitants (Embrunais). De l'occitan Embrum, substantif de «embruma» (bruiner), correspond à embrumer. La qualité du climat à Embrun lui vaut l'appellation de « Nice des Alpes ». La Tour brune, ancien donjon des archevêques construite au XII^{ème} siècle. Maison des Chanonges du XII^{ème} siècle siège du service culturel de la ville. La cathédrale Notre Dame du Réal

(XII^{ème} et XIII^{ème} siècles) est un des monuments religieux le plus considérable des Alpes françaises.



Cathédrale ND du Réal

ST APOLLINAIRE (05)

1295 m - 196 habitants (Eplumiers). La commune tient son nom de l'ancienne paroisse dont le saint-patron était Apollinaire de Ravenne, martyr du II^{ème} siècle et disciple de St Pierre. Eglise installée sur un piton rocheux au milieu du village ; on y jouit d'une vue remarquable sur la retenue de Serre-Ponçon et Savines le Lac. Lac situé au-dessus du village avec ses écrevisses à pattes blanches.

LA BÂTIE NEUVE (05)



856 m - 2579 habitants (Bastidons). La construction du château, neuf par rapport à celui de la Bâtie Vieille, verra l'apparition du toponyme « Bâtie Neuve » ; ce nouveau toponyme est attesté en 1225 sous sa forme Vivaro-alpine. Ce village préservé des Alpes du Sud vous séduira avec ses placettes et ses ruelles. La tour est un vestige de l'ancien château. Eglise Notre Dame de la Consolation des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles.

ST LAURENT DU CROS (05)

1070 m - 548 habitants. Le nom de la localité fait

référence à St Laurent de Rome, martyr chrétien en l'an 268. Placé idéalement au cœur du Champsaur, la commune possède l'église St Laurent du XI^e siècle, un temple datant de 1834 et une chapelle édifiée en 1837. Elle dispose de trois fours banals en bon état de fonctionnement. Un joli sentier, celui du Pont blanc.



Four banal

LA FARE EN CHAMPSAUR (05)

1100 m - 448 habitants (Farassons). Ce nom est attesté sous sa forme occitane : la « fara » en 1180. Le toponyme dériverait du latin « farassum » qui a aussi donné « farot », feu servant à signaler les dangers. Niché dans un cadre verdoyant et paisible, le sanctuaire de Notre Dame de Bois vert jouit d'une vue sans égale sur la vallée du Champsaur. Aqueduc de l'ancien canal de Pont-du-Fossé sur le torrent de la Fare.

POLIGNY (05)

1057 m - 337 habitants (Polignysiens). A l'origine, se trouvait une villa

gallo-romaine portant le nom de son propriétaire, Pauliniacum qui vient du latin Paulinus, Poligny, « Terre d'église ». Eglise datant de 1888 consacrée sous le vocable de St Martin de Tours. Fontaine aux angelots de 1930.

COL DU NOYER (05)



1664 m - Situé dans le massif du Dévoluy, il sépare les vallées du Champsaur et du Dévoluy. La route qui emprunte le col fut construite dans les années 1850, en remplacement d'un sentier muletier.

ST ETIENNE EN DEVOLUY (05)

1263 m - 532 habitants (Saint Estevards). Le nom de la localité est attesté sous sa forme latine « Sanctus Stéphanus », Sant Estienne en occitan. Dévoluy : du nom du massif éponyme. A découvrir : le plateau de Bure à 2550 m d'altitude, stations de ski de Superdévoluy et de La Joue du Loup. René Desmaison (1930-2007), célèbre alpiniste français

effectua en 1961 la première ascension du pilier oriental du Pic de Bure.



René Desmaison

MONESTIER DE CLERMONT (38)



846 m - 1449 habitants (Monétérons). Le village doit son origine à l'installation d'un monastère fondé au XII^e siècle et dont il ne reste plus que quelques ruines éparses. Eglise St Pierre mentionnée pour la première fois en 1148. Château de Bardonenche bâti en 1590, aujourd'hui aménagé en gîte rural. Hôtel du Lion d'Or dont la date de 1462 est gravée sur le fronton de la porte.



AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

Tème étape- Monestier de Clermont (38) - Lamastre (07)

Des mots de chez nous : « Le lion et la lionne sont félins pour l'autre »

COL DE MENEÉ (26)

1457 m - Il est situé entre les massifs du Vercors et du Diois. On ne peut s'empêcher de se retourner pour admirer la vue sur le Mont Aiguille.

CHATILLON EN DIOS (26)



260 m - 658 habitants (Châtillonnais). Le nom du village provient du château féodal bâti sur le rocher. En 1242, il s'appelait « Castrum en Dyois ». Le village est labellisé « Plus beau village de France ». Mairie du XVI^è siècle. Eglise St Julien des XVII^è et XVIII^è siècles. Temple protestant du XVIII^è siècle. Nombreux gouffres et grottes.

DIE (26)

410 m - 4770 habitants (Diois). Le mot de la ville dérive du latin « dea » signifiant déesse. Il s'agit de la déesse gauloise Andarta. Porte St Marcel datant des

III^è et IV^è siècles. Cathédrale Notre Dame avec sa sacristie du XI^è siècle et son porche du XII^è siècle. A boire avec modération l'excellente clairette de Die, AOC en 1942.



PONTAIX (26)

360 m - 178 habitants (Pontaisons). Présence de quatre sites gallo-romains, dont une importante villa ainsi que des sépultures. La voie romaine entre Valence et Die passait sur le territoire de la commune. Ruines du château féodal mentionnées en 1215. Ancienne église St Apollinaire où l'on peut y voir des peintures murales médiévales. Lavoir de pierre du XV^è siècle. Ruelles voûtées en escalier.

SAILLANS (26)

280 m - 1388 habitants (Saillansons). Saillans viendrait du nom latin

« Selhans » voulant dire Saillie. On remarque en 1398 l'église Sanctus Severinus de Selhans ; elle a été détruite en 1672. Stèle en marbre datant des Voconces gallo-romains érigée devant l'Office de tourisme. Eglise romane du XII^è siècle. Ruelles étroites appelées ici « violes ».

ALEX (26)

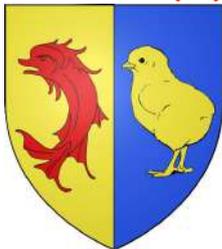
124 m - 2488 habitants (Allexois). Le nom dériverait du gaulois « Alisum », forme masculine de « Alisa » signifiant falaise. Plein sud, le village est bâti sur une longue butte calcaire parallèle à la rivière Drôme. Au pied de sa tour, le seul vestige d'un château du XI^è siècle. Eglise St Maurice du XIX^è siècle.

LIVRON SUR DRÔME (26)

130 m - 9254 habitants (Livronnais). L'origine du nom est attestée dès 1113, mais un habitat livronnais pourrait remonter à la civilisation romaine « Castrum Liberanis » signifiant

domaine d'un homme libre. Le bourg perché et ses nombreuses ruelles remplies d'histoire témoignent d'un passé riche et mouvementé. Beffroi datant de 1600. Château de La Rolière, maison forte du XVI^e siècle. Sur la placette, enseigne du maréchal-ferrant de 1762. Pont du XVIII^e siècle enjambant la Drôme.

LE POUZIN (07)



95 m - 2883 habitants (Pouzinois). Pouzin est un nom occitan dont le toponyme évoque un petit puits, mais aussi un domaine et une localité.



Le pont romain sur l'Ouvèze remonterait au II^e siècle. Eglise Ste Madeleine reconstruite en 1955 après sa destruction en 1944. La cheminée en briques de l'ancienne fonderie.

LA VOULTE SUR RHÔNE (07)



95 m - 5112 habitants (Voultains). Le nom apparaît dans une charte en 1025 indiquant qu'une église a été construite en ce lieu. La ville s'est appelée autrefois « Volta » jusqu'en 1040. Le bourg castral construit autour du rocher est surplombé par le château du XIV^e siècle. Fontaine Giron du XVIII^e siècle. Le site des fonderies. Guy et Lilian Cambérabéro, célèbres rugbymans internationaux, ont joué à La Voulte, ville championne de France de rugby en 1970.

VERNOUX EN VIVARAIS (07)

580 m - 1970 habitants (Vernoussains). Le nom Vernoux trouve certainement ses origines dans le nom « Vern » d'origine gauloise désignant le lieu planté d'aulnes. Vivarais fut rattaché plus tard afin de désigner la région à laquelle est situé le village. Eglise du Sacré-Coeur du XIX^e siècle remarquable par sa grandeur et sa lumière ; son clocher de 56 m est

le plus haut des églises de l'Ardèche. Château de Vaussèche remontant au XI^e siècle, mais les principales constructions datent des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.

LAMASTRE (07)



833 m - 2361 habitants (Lamastrois). L'ancien nom du village est « Mastra » signifiant pétrin, maie en occitan. Le premier Seigneur connu semble être Adhémar de Mastra en 1082. Sur un éperon surveillant la rivière le Doux, le château de Psychelard est construit au X^e siècle. Chapelle des Saints-Os du XVII^e siècle bâtie à l'initiative des Jésuites, abritant les restes des martyrs de Macheville (quartier de Lamastre). Le mastrou, train à vapeur circulant dans les gorges du Doux.



AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

8ème étape - Lamastre (07) - St Martin en Haut (69)

Des mots de chez nous : « Vendetta n'est pas une flatulence présidentielle »

ARLEBOSC (07)

647 m - 324 habitants (Arlebosiens). Nom attesté sous la forme occitane Arlabosc dès 1912 et latinisé en Allabosco au XIV^{ème} siècle. Un village au cœur du Pays de St Félicien. Le centre du village offre à l'oeil du visiteur deux monuments intéressants: un vieux château féodal du XII^{ème} siècle et une église laissant apparaître des fresques rénovées et des vitraux.

LALOUVESC (07)



1080 m - 374 habitants (Louvetaus). Lalouvesc proviendrait vraisemblablement du nom de cette garnison romaine ayant comme appellation « Alauda » (Alouette). Basilique St Régis de style néo-byzantin du XIX^{ème} siècle ; elle abrite les reliques de St Jean-François Régis. Lalouvesc est un village sanctuaire depuis la canonisation en 1737 de

St François Régis, accueillant des pèlerins depuis le XVII^{ème} siècle. La source où coule une eau aux vertus que l'on dit miraculeuses.

ST BONNET LE FROID (43)

1159 m - 215 habitants (Sambonitains). Le nom viendrait de ce qu'en 722, les dépouilles de l'archevêque de Clermont St Bonnet, seraient passées par le col. Le village a été fondé au XII^{ème} siècle. Village perché entre les plateaux du Velay et ceux du Vivarais. Situé au cœur des forêts de sapins, il domine les gorges de la Cance et du Doux. Nature et gastronomie sont les deux caractéristiques majeures du village.

YSSINGEAUX (43)



860 m - 7320 habitants (Yssingelais). Le nom a une origine gallo-romaine

mentionnée au X^{ème} siècle dans le cartulaire de Chamalières. Elle pourrait être la transcription du patois local « Lou cin djaï » (les cinq coqs). C'est le pays des « sucs » (anciens volcans) qui confèrent à la région un relief particulier. Les maisons d'assemblée, comme on les nomme ici ont été édifiées à partir de la fin du XVII^{ème} siècle pour abriter les « béates » femmes mi-religieuses, mi-enseignantes. Ancienne résidence d'été des évêques du XV^{ème} siècle devenue aujourd'hui l'hôtel de ville. A moins d'une heure d'Yssingaux, découvrir la source de la Loire au Mont Gerbier de Jonc.

BAS EN BASSET (43)



460 m - 4461 habitants (Bassais). Origine gallo-romaine « Territorium Bassence » du nom d'un consul romain, Bassus.

La ville fut l'un des premiers ports sur la Loire.

La forteresse a été démantelée par Richelieu et la ville fut intégrée à la province du Forez en 1789. Trois pôles touristiques incontournables :

LA LOIRE offre la possibilité de pratiquer le canoé, de pêcher ou lézarder « les pieds dans l'eau ».

LE PARC DE LA BIODIVERSITE, un lieu atypique aménagé autour des étangs, un lieu d'eau et de nature. Le château de ROCHEBARAN est un témoin précieux de l'architecture défensive du Moyen-Age ; la plus haute des tours (26 m) se visite.



AUREC SUR LOIRE (43)

432 m - 6166 habitants (Aurécois). Le nom de la ville vient de « Auriacum » c'est à dire un domaine dont le propriétaire portait le nom d'Aurius.



Château du moine sacristain (XV^e au XVIII^e siècle), il abrite aujourd'hui l'Office de tourisme. Château seigneurial des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles. Eglise St Pierre du XII^e siècle. Chapelle Notre Dame de la Faye.

ST PAUL EN CORNILLON (42)

453 m - 1354 habitants (Cornillonais). Le nom viendrait du celtique « corn » (rochers) et « ouel » (élevé) ou « ouille » (de la vallée) et aurait la même base que les Cornouailles. Les premières murailles du château furent érigées au XI^e siècle. Le mont Fayn doté d'une table d'orientation est un belvédère remarquable sur les gorges de la Loire et le massif du Pilat.

ST CHRISTO EN JAREZ (42)

816 m - 1909 habitants (Christodaires). Vient du latin « Sanctus Christophorus ». Au XIX^e siècle, l'orthographe en usage était St Christô en Jarret. Par décret du 23 décembre 1914, elle est modifiée et Jarret devient Jarez. Eglise St Christophe datant de 1863 comportant un clocher avec un carillon à 9 cloches. Le Mont Pilat est omniprésent avec ses

différents crêts : Perdrix, Chèvre, Rachat ... culminant à l'Oeillon à 1432 m.

ST MARTIN EN HAUT (69)



750 m - 3860 habitants (Saint Martinois, surnommés les « Fagotiers »). Le nom de St Martin apparut pour la première fois dans les écrits en 984. On trouve des vestiges de l'époque romaine sur la commune.



Elle est située au cœur des monts du Lyonnais. Château de la Bâtie remanié aux XVI^e et XVIII^e siècles. Eglise en granit bleu construite de 1886 à 1889. Championnat de « caisse à savon » organisé par la MJC.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

9ème étape - St Martin en Haut (69) - St Pourçain s/ Sioule (03)

Des mots de chez nous : « Pas de chauve à Ajaccio, mais à Calvi si »

ST SYMPHORIEN SUR COISE (69)

600 m - 3704 habitants (Pelauds). La dénomination révolutionnaire de Chausse-Armée rappelle que de tous temps, ce bourg de tanneurs et de cordonniers a fourni une quantité considérable de souliers aux armées. C'est une des 100 villes référencées parmi les plus Beaux détours de France. Eglise collégiale du XV^e siècle bâtie sur un piton rocheux, à l'emplacement du château fort édifié au XI^e siècle. La ville est entourée de trois lignes de remparts médiévaux. Porte de Rivierie du XIV^e siècle.

CHAZELLES SUR LYON (42)

523 m - 5436 habitants (Chazellois). Le nom de Chazelles est attesté depuis 1224 ; il provient de « cas-ella » signifiant petite maison. Il est suivi de Lyon, sans doute à cause de son histoire liée à celle de la capitale des Gaules.

Découvrez absolument l'atelier-musée du

chapeau, unique en France.



FEURS (42)

345 m - 8352 habitants (Forézins). Le nom résulte de la contraction de « Forum Segusiavorum » signifiant marché des Ségusiaves.

Située au bord de la Loire, la ville est un lieu important d'échanges économiques et culturels. La chapelle des Martyrs inaugurée le 16 novembre 1826. Eglise Notre Dame et les Jacquemards créés au X^e et XI^e siècles ; l'église fut rebâtie au début du XV^e siècle. Le château des Minimes est un ancien monastère fondé en 1609. En 1966, le Général de Gaulle et Georges Pompidou décernent à l'hostellerie du Chapeau Rouge le prix de l'amabilité.

ST JUST EN CHEVALET (42)

647 m - 1225 habitants (Saint-Jurauds). Le village se nommait déjà ainsi à la fin du XI^e siècle. St Just vient du nom d'un évêque de Lyon ayant officié au cours du IV^e siècle.



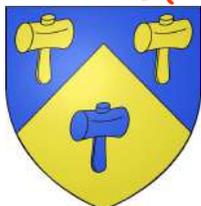
La mairie est une maison bourgeoise du XVIII^e siècle. Chapelle Notre Dame du Château bâtie entre 1342 et 1361. L'usine de velours fut construite au XIX^e siècle ; il s'agit de la dernière usine française entièrement dédiée à la fabrication du tissu velours.

FERRIERES SUR SICHON (03)

541 m - 527 habitants (Farrérauds). Ferrières : colonie d'ouvriers forgerons ayant construit dans la vallée du Sichon barrages,

fonderies et forges pour traiter le minerai de fer. Point clef dans le Bourbonnais , le château de Montgilbert construit vers 1250 sous St Louis. Eglise St Désir restaurée en 1887. Musée archéologique ouvert en 1926, présentant plus de 2500 pièces d'argile cuite.

LE MAYET DE MONTAGNE (03)



550 m - 1386 habitants (Mayetois). Mayet viendrait de « Mansio » maison de poste ou domaine gallo-romain. Station verte de vacances cette petite ville d'Auvergne est le centre actif de toute la Montagne bourbonnaise.



Eglise St Jean-Baptiste. Le lac des Moines et sa zone de loisirs. Musée de la vannerie.

ARFEUILLES (03)

426 m - 629 habitants (Arfeuillats). Le nom désigne un endroit épineux. Du nom latin « acrifolium » signifiant un lieu où pousse le houx. Il caractérise aussi un domaine devenu nom de famille de l'habitant. Eglise St Germain de style néo-gothique construite entre 1854 et 1870, elle conserve un bénitier du XII^e siècle. Les cascades de La Pisserotte réservent un instant de fraîcheur et de dépaysement.

BILLY (03)

220 m - 796 habitants (Billyssois). Le village était nommé Billay puis Billy en 1467. Son orthographe provient d'un nom de personne gauloise « Bilius ». Billy fait partie de l'aire linguistique du Croissant, zone où les parlers de la langue occitane et de la langue d'oïl se rencontrent et se mélangent.



Érigée à la fin du XII^e siècle, début du XIII^e siècle, la forteresse de Billy au centre du village est l'archétype du

château à cour fermée où les habitations s'appuient sur les murailles du château. L'ensemble du bourg est labellisé « Petite cité de caractère » depuis 2021.

ST POURCAIN SUR SIOULE (03)



250 m - 5100 habitants (St Pourcinois). Les premières traces historiques de St Pourçain remontent au V^e siècle avec la fondation d'un petit monastère. A l'origine de cette communauté religieuse se trouvait un esclave affranchi nommé « Portianus » ; c'est lui qui a donné son nom à la cité.

C'est en bordure de la Sioule, affluent sauvage de l'Allier que se dresse St Pourçain sur Sioule. Aujourd'hui, la ville est surtout connue pour son vignoble. La Tour de l'horloge érigée aux alentours de 1480. Eglise Ste Croix du XII^e siècle. Pont Charles de Gaulle datant de la fin du XVII^e siècle.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

10ème étape-St Pourçain s/Sioule (03)-Le Pêchereau (36)

Des mots de chez nous : « Mieux vaut une allumette intelligente qu'un sot briquet »

LE THEIL (03)

450 m - 389 habitants (Theillois). Vient de tilleul en bourbonnais du Croissant (« le telh »), orthographié « Tillia » en 1233. Issu du latin « tilium » c'est à dire tilleul.

Commune dotée de superbes châteaux et notamment le château de Fontariol du XV^e siècle. Château d'eau altier érigé en plein bourg. Eglise romane St Martin des XI^e et XII^e siècles.

MONTMARSAULT (03)

477 m - 1523 habitants (Montmaraultois). Le nom se trouve mentionné pour la première fois au XII^e siècle sous l'appellation de « Mons Meraldi ». Eglise St Etienne édiflée aux XII^e et XIII^e siècles. Château Camus qui servit en 1940-44 d'état-major à un groupement des chantiers de jeunesse.



Château Camus

Musée du Chemin de fer de l'Allier. Montmarault est labellisée « Village étape » pour mieux accueillir les usagers de la route.

COMMENTRY (03)

376 m - 6100 habitants (Commentryens). Ce nom provient de l'agglutination du nom de personne gallo-romain

« Commentrius » et du suffixe « acum » signifiant : La terre de Commentarius. Le charbon est à l'origine de la vocation industrielle de la ville.

Aujourd'hui, c'est un bassin industriel développé : sidérurgie, chimie, travaux publics.

De son passé industriel, Commentry a conservé le grand portail de la Manufacture des Glaces. Hôtel de ville datant de 1897. Halle couverte du XIX^e siècle. Au vieux bourg, l'église St Front du XII^e siècle. Le forgeron du sculpteur Paul Silvestre (1939). Festival de musique de variété « Les mineurs de sons ».

NERIS (03)



352 m - 2588 habitants (Nérisiens). Vient du nom du Dieu gaulois « Nerios », divinité personnifiant la source thermale. Son nom est « Neiris » en marchois (dialecte parlé dans la région de Montluçon). Station thermale et touristique au riche patrimoine architectural et naturel. Nous n'oublions pas la merveilleuse arrivée de la FEC en 2021.

MAZIRAT (03)

410 m - 287 habitants. Le mot provient du latin « Macerios » désignant les ruines d'un bâtiment. Eglise St Martin du XIX^e siècle. Barrage de Rochebut sur le Cher, construit de 1906 à 1909. La source de Freydefont (source froide) associe un puits à un lavoir. Jeanne Moreau a passé une partie de son enfance chez ses parents dans le bourg.

HURIEL (03)

327 m - 2362 habitants (Huriélois). Ancienne ville close et baronnie, qui fut autrefois un lieu militaire stratégique qu'utilisèrent les Bourbons. Le village est nommé « Uriat » en marchais, dialecte traditionnellement parlé dans la région. La commune conserve aujourd'hui deux vestiges de son histoire : un donjon seigneurial des XV^e et XVI^e siècles et une église du XI^e siècle, jadis siège d'un prieuré bénédictin. Le donjon, connu sous le nom de « La Toque » est un des rares édifices quadrangulaires français.



Musée dans La Toque retraçant l'histoire des seigneurs d'Huriel et rappelant le passé viticole de la ville.

ST MARIEN (23)

460 m - 187 habitants (Saint Mariens). La commune doit son nom à St Marien qui, né à Bourges, a vécu en ermite dans le bois de Combraille. Durant la Révolution, elle porte le nom de Marat.

Eglise des XI^e et XII^e siècles. Ancienne gare avec marquise et lampisterie. Dolmen appelé la « La pierre folle » avec des traces d'une ancienne voie romaine.

STE SEVERE SUR INDRE (36)

300 m - 774 habitants (Sévérois). La signification du nom se relie à l'histoire d'une abbesse nommée « Sévère » arrivant de Trèves (Allemagne) au VII^e siècle. Elle fonda un couvent vers 630. Senta Sévéra est le nom de la commune en occitan marchais : à la Révolution française, elle s'appela Indre-Source.



Château du XIII^e siècle édifié au pied du donjon. Porte du marché constituant l'entrée du château. Halle construite en 1696

CREVANT (36)

371 m - 704 habitants (Crevandiers). Le village tire son origine de « Craven » au XI^e siècle, provenant du celtique « Cravatum » signifiant endroit pierreux. Eglise du XIII^e siècle. Chapelle d'Ouhant sur le

circuit des Croix et des Châtaigniers. Le Parc floral. Fontaine St Aubin.

LE PECHEREAU (36)



150 m - 1854 habitants (Pescherelliens). Le nom provient de « Podium », « Puy », « Pe », désignant un lieu élevé. Le document le plus ancien de la commune remonte à 1226. A cette époque, le village s'appelait « Podio Cherelli ».

Le château de Courbat fut acquis en 1614. Ce manoir entouré par l'eau des douves forme un ensemble architectural ayant fière allure. Aujourd'hui, il est le siège de la mairie du Pêchereau.



La prairie de Paumule est un lieu de détente aménagé en bordure de la Creuse. Fabrication et affinage du fromage « Valençay ». Fête médiévale et petit marché de Noël.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

11ème étape - Le Pêchereau (36) - Monnaie (37)

Des mots de chez nous : « On ne dit pas Amandeus est ici, mais Mozzarella »

MEOBECQ (36)

121 m - 380 habitants (Méobécquois). Origine : Millebecco en 632, Millebeccenses monachi en 1121, Millebecci en 1183. Attraction des mots latins « mille » et « beccus » (Mille becs). Monastère fondé par St Cyran sous le règne du roi Dagobert (628-658). L'église actuelle date du XI^è siècle, elle a été consacrée le 3 septembre 1048. En octobre 1854, la boulangère de Méobecq qui, comme c'était l'usage, avait fait sécher du chanvre dans son four avant de le broyer et de le filer, mit feu à la boulangerie.

CLION (36)

100 m - 996 habitants (Clionnais). Le nom évoque le patronnage de l'Empereur Claude sous lequel la ville était placée. Dérivé de « Clie » désignant un lieu clôturé (gaulois : « Cleta »).



Château Isle Savary

Château de l'Isle Savary su XV^è siècle, œuvre de Guillaume de Varye, financier proche de Jacques Coeur.

VILLEDOMAIN (37)

150 m - 118 habitants (Villedominois). En 1222, l'appellation « Villa Domin » semble indiquer que le territoire est le siège d'un domaine médiéval à la fin du XIII^è siècle. C'est vers 1243 qu'est mentionné Regnaud de Villedomain, premier seigneur connu du lieu.

Eglise St André et St Laurent du XI^è siècle. Le château de Douince est du XIX^è siècle. Manoir de la Cailleterie datant du XIX^è siècle.

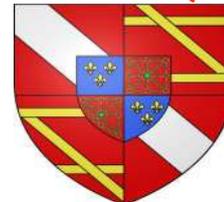
VILLENTOIS (36)



94 m - 596 habitants (Villentrois). Sur son éperon rocheux, le château domine tout le vallon ; il date du XV^è siècle et a été partiellement rénové.

L'église St Georges est du XIII^è siècle. Habitations troglodytes à flanc de rocher ; celles et ceux qui y vivaient extrayaient le tuffeau pour bâtir les châteaux.

ST AIGNAN (41)



70 m - 2839 habitants (Saint Aignanais). A l'origine, la commune portait le nom de Sant-Iunam qui est un Saint breton. Le nom est mentionné dès 1184 dans la charte de fondation de Bon-Repos.

Sur les bords du Cher, la cité médiévale est classée site patrimonial remarquable.



Le château, fin XV^è début XVI^è siècle domine la ville. Il est orné de la célèbre coquille St Jacques et de la

salamandre de François 1er. La Collégiale fut érigée aux XI^e et XII^e siècles sur l'emplacement d'une chapelle dédiée à St Jean ; c'est une merveille d'architecture classée au titre des monuments historiques. Dans les rues de St Aignan, de ravissantes bâtisses éveillent l'admiration. La Prévôté, bâtiment du XIV^e siècle sert d'espace d'exposition. A proximité, est à visiter le zoo du Parc de Beauval créé en 1980.

ANGE (41)

66 m - 812 habitants (Angéens). L'origine du nom viendrait du latin « Anniacus », nom d'un groupe familial porté par tous les membres de la famille. Château du XVI^e siècle. Eglise St Pierre-ès-Liens du XI^e siècle A déguster 5 produits régionaux : 2 fromages, le Sainte maure et le Selles sur Cher. 3 vins, crémant de Loire, rosé de Loire et le Touraine.



Le Sainte maure

MONTRICHARD (41)

70 m - 3319 habitants (Montrichardois). Le mot signifierait « mont entouré de trois tours carrées » ou « mont du tricheur ».

Ancien château fort , aujourd'hui en ruines ; seule reste la tour maîtresse avec une partie de ses courtines. Eglise Notre Dame de Nanteuil.

AMBOISE (37)

58 m - 12569 habitants (Amboisiens).

« Ambacia » en latin signifie « Entre deux eaux ».

Village viticole de l'aire « Touraine Amboise ».



Château royal

La ville abrite de prestigieux monuments tels le Château Royal, le Clos Lucé demeure de Léonard de Vinci, le domaine de Château Gaillard paradis royal et la Pagode de Chanteloup, monument d'inspiration chinoise. Son nom est aussi attaché à la conjuration d'Amboise, tentative d'enlèvement du roi François II en mars 1560 ; elle a été organisée par un groupe

de gentilshommes protestants. Cet événement annonce les guerres de religion qui débutent peu après (1562-1598).

MONNAIE (37)



108 m - 4678 habitants (Modéniens). L'évêque Grégoire de Tours parle d'un lieu appelé « Mediconnum » qui aurait été créé au V^e siècle de notre ère. Ce toponyme désignerait Monnaie.



La commune est traversée par la Choisille, affluent de la Loire. Eglise St Martin des XI^e, XII^e et XVI^e siècles. Le manoir de Bourdigal édifié entre 1451 et 1483 est achevé au XVI^e siècle. La maison Baric du XVIII^e siècle est remarquable. Raymond Devos est citoyen d'honneur de la ville. Une salle de spectacle lui est dédiée pour promouvoir de jeunes artistes.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

12ème étape - Monnaie (37) - Mayenne (53)

Des mots de chez nous : « Qui mange un chien, chie houa houa »

NEUVY LE ROI (37)

110 m - 1077 habitants (Noviciens). C'est sous la forme « Novicensis » qu'est citée la ville au VI^e siècle par Grégoire de Tours. L'appellation Neuvy le Roi date de 1820. Traces de voies romaines dans la commune.

Château de la Martinière du XIX^e siècle. Eglise St Vincent des XII^e et XIII^e siècles. Manoir de la Thivinière du XVI^e siècle.

VILLEDIEU LE CHATEAU (41)

80 m - 418 habitants (Castelopolitains). En 1035, « Villa Dei » (Villedieu) doit son origine à une église dédiée à la vierge Marie.

Le bourg est bâti au fond d'une gorge qui suit la vallée du Loir. Ruines importantes d'un prieuré bénédictin transformé par la suite en château-fort (1364).



Eglise St Jean Baptiste consacrée le 18 octobre 1493. Le menhir de Bouillant ou pierre Tourne-midi est haut de 2,70 m.

MONTREUIL LE HENRI (72)

150 m - 301 habitants (Montreuillois). Le nom du village viendrait du fait que le roi Henri IV y aurait établi autrefois un séjour. Montreuil tire son nom du latin « monasterialum » signifiant Petit monastère.

Eglise Ste Anne des XI^e, XIII^e, XV^e et XVIII^e siècles.

ST MARS D'OUTILLE (72)

100 m - 2450 habitants (St Martiens). Ancien centre gallo-romain nommé « Ostiliacus » signifiant Petit outil en fer.

Château du XVIII^e siècle. Ancien prieuré de Grammont construit en 1163. Relais de poste au pont Outillé datant du XV^e siècle. Moulins sur le Rhonne.

ST OUEN EN BELIN (72)

60 m - 1323 habitants (Audoiciens). Le nom de la localité est attesté sous la forme « Ecclesia Sancti Audoeni in Belino » avant 1047. St Ouen a pris son nom en 1284.

Eglise néo-romane reconstruite en 1901 après l'incendie de la précédente causé par la foudre le 7 juillet 1896. Manoir de la Poissonnière du XV^e siècle ; le lieu est cité sous le nom de « Poissonneria » en 1270



LA SUZE SUR SARTHE (72)



38 m - 4498 habitants (Suzerains). Le bourg est connu depuis la première moitié du XI^e siècle pour le pont sur la Sarthe, le premier après ceux du Mans. Cette fonction de

communication entraîna la construction d'un château pour contrôler le passage et percevoir des droits... Quant au breuvage, il a été mis au point en 1885 près de Paris. La ville a été attestée sous la forme latinisée « Secusa » de 1035 à 1055. Eglise St Julien de Brioude des XI^e, XIII^e et XIX^e siècles. Construit sur une motte castrale, le « Vieux château » (XI^e-XV^e siècles) est également surnommé « Château de Barbe-Bleue ».

CHANTENAY-VILLEDIEU (72)

50 m - 829 habitants (Chantenaysiens). En 1790, Chantenay devient chef-lieu de canton et le restera jusqu'en 1801. Le village prend le nom actuel en 1937. Il s'est développé à l'époque gallo-romaine à partir du domaine de « Cantenus ». Les premières traces écrites de l'existence du village remontent à 839. Prieuré St Jean Baptiste fondé au XI^e et XII^e siècles par les religieux de l'abbaye de la Couture du Mans ; le logis principal avec sa tour hexagonale est aujourd'hui la mairie. La chapelle du cimetière daterait au moins du X^e siècle. Située aussi à l'intérieur du cimetière,

une tombe d'un soldat de Napoléon 1^{er}, Michel Chevalier, mort en 1876.

BRÛLONS (72)

88 m - 1533 habitants (Brûlonnais). Une installation gallo-romaine a existé sur le site actuel de la motte féodale au I^{er} et II^e siècles. Nom de famille dérivé de « Brule » désignant un terrain brûlé, défriché. Petite cité de caractère au patrimoine riche et varié. Maison natale de Claude Chappe, inventeur du télégraphe des XVII^e et XVIII^e siècles.



Maison natale de Claude Chappe

Eglise St Pierre et St Paul du XI^e siècle, remaniée au XIX^e siècle. Paul Cointreau de Brûlon a inventé les crampons moulés des chaussures de football.

SAINTE SUZANNE (53)

57 m - 865 habitants (Suzannais). Ancienne place forte du XI^e siècle ; les vestiges de Ste Suzanne remontent bien au-delà de l'époque féodale. Suzanne de Rome est une vierge

romaine martyrisée au III^e siècle.

La cité médiévale se situe au sommet d'une colline dominant la rive droite de l'Erve. Château du XI^e siècle. Moulin à papier, le seul moulin pouvant produire à partir de la même roue, de la farine, de l'électricité et du papier. Musée de l'auditoire.

MAYENNE (53)



124 m - 12805 habitants (Mayennais). Apparenté à Meyne, Main, du radical latin « medius » (milieu), car la rivière est au milieu, entre la Vilaine et la Sarthe. La ville comme le département tirent leur nom de la rivière. Le château est une ancienne résidence carolingienne du X^e siècle. "Place de Hercé décorée par une fontaine datant de 1683. Basilique Notre Dame des Miracles des XII^e, XVI^e et XIX^e siècles. Hôtel Chappedelaine construit au XVI^e siècle. Théâtre à l'italienne du XIX^e siècle, achevé en 1891. Le principal équipement culturel de la ville est le Grand Nord.

AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

13ème étape - Mayenne (53) - Mortagne au Perche (61)

Des mots de chez nous : « Un menuisier a déposé une plinthe au parquet »

LASSAY LES CHÂTEAUX (53)

205 m - 2239 habitants (Lasséens). Nom issu du latin « saxum » désignant un rocher. Ancienne place forte médiévale située entre le Maine et la Normandie. Petite cité de caractère. La ville charme par la richesse de son patrimoine, son jardin médiéval et sa roseraie.



Elevé au XV^e siècle, les tourments de l'histoire ont épargné le château fort ; sa particularité : ses 8 tours massives reliées les unes aux autres par des courtines et des remparts.

PASSAIS VILLAGES (61)

160 m - 1163 habitants (Passagiens). L'origine de Passais serait l'anthroponyme romain « Paccius ». Commune créée le 1er janvier 2016 par la fusion de 3 communes : Epinay le Comte, Passais et St

Siméon. Eglise St Siméon abritant une sculpture du XV^e siècle. Manoir de la Guérinière du XVII^e siècle. Château de Bellefontaine du XIX^e siècle.

DOMFRONT (61)

200 m - 3449 habitants (Domfrontois). L'origine du nom provient de l'agglutination du latin « domnus » et du nom de personne gallo-romain « frontus » signifiant la terre vouée à St Frontus, qui a un grand front.



La cité médiévale dressée sur son promontoire fait partie des « Plus beaux détours de France » et des « Petites cités de caractère ».

Impressionnantes ruines du donjon du château. Eglise Notre Dame sur l'Eau des XI^e et XII^e siècles, véritable joyau de l'art roman. Manoir de la Palue du XVI^e siècle. Le Domfrontois se

distingue par ses vergers de poiriers hautes-tiges et sa production du poiré (boisson alcoolisée effervescente, similaire au cidre).

BRIOUZE (61)

217 m - 1510 habitants (Briouzains). Le nom de la ville est issu du latin « bracasus » signifiant boueux. Briouze est un pays de foires et de marchés depuis plus de 1000 ans. Au cœur du bocage normand, le Grand Hazé est un paysage de 200 hectares de mares, de tourbières, de roselières et de bois tourbeux. C'est le plus grand marécage du département de l'Orne. Chapelle romane St Gervais du XI^e siècle. Eglise paroissiale datant de 1870.

LA FERTE MACE (61)

221 m - 5138 habitants (Fertois). La ville est mentionnée sous diverses formes latinisées : Firmitas ou Castrum Firmitatis en 1053, Feritas Mathei en 1160, puis Ferté Macé vers 1600. Le toponyme

signifierait La forteresse de Mathieu.



La ville est le cadre idéal pour effectuer des séjours « verts ». Eglise Notre Dame construite au XIX^e siècle. Le musée du jouet (exposition de jouets des XIX^e et XX^e siècles). Mémorial de la Paix situé dans le Parc Barré-Saint. Il est impératif de goûter les tripes à la mode fertoise, de renommée nationale.

CARROUGES (61)

320 m - 630 habitants (Carrougiens).

L'éthymologie du nom Carrouges serait « quadrivium » signifiant carrefour.



Région de bocage, à la frontière entre le pays d'Houlme et la campagne d'Alençon. Le château du XIV^e siècle est considéré comme l'un des fleurons du patrimoine normand, avec le Mont St Michel. C'est dans ce château qu'eut lieu le dernier duel judiciaire où

la justice s'en remettait à Dieu pour désigner le vainqueur, dernier survivant. L'ancienne chanoinerie du château le »Chapitre « abrite la Maison du Parc naturel régional Normandie-Maine.

ESSAY (61)

160 m - 538 habitants (Essuins). Le toponyme est issu du roman tel qu' « Essius » ou « Accius ». Ce terme désigne le domaine d'Essius ou d'Accius.

Devise de la ville : « Essay, viens-y, Essay ». Eglise St Pierre et St Paul du XI^e siècle avec son portail de style roman. Chapelle des ducs d'Alençon construite en 1166.



La confrérie des Compagnons du boudin blanc d'Essay travaille à la renommée de cette spécialité culinaire.

BAZOUCHES SUR HOËNE (61)

200 m - 838 habitants (Bazochéens). Issu du latin « basilica », ayant évolué en français vers basilique.

L'Hoëne est un affluent de la Sarthe. Eglise St Pierre et son portail du

XII^e siècle. Château du Courtoulin. Ancien presbytère datant du XVIII^e siècle.

MORTAGNE AU PERCHE (61)

240 m - 3758 habitants (Mortagnais). Si la tradition privilégie l'origine

« Mauritania », indiquant la présence d'une garnison romaine à l'époque du Bas-Empire, une légende tenace l'attribue au vocable « Morte-agne » signifiant morte-eau en langue romane.

Porte St Denis des XII^e, XIII^e et XV^e siècles, elle abrite aujourd'hui le musée Percheron. Il ne subsiste de la Collégiale de Toussaint que la crypte. Maison natale du philosophe Alain (1868-1951). Eglise Notre Dame du XVI^e siècle de style gothique flamboyant. Halle aux grains bâtie en 1822. La spécialité mortagnaise par excellence est le boudin noir.



AH QUE LA FRANCE EST BELLE !

14ème étape - Mortagne au Perche (61) - Bernay (27)

Des mots de chez nous : « Si les tôles ondulées, les vaches aussi »

MOULINS LA MARCHÉ (61)

172 m - 731 habitants (Moulineois). Issu du latin « molinus », le toponyme Moulin est lié à une activité meunière. Le nom de la localité est attesté sous la forme de « Molinis » vers 1050.

Eglise St Nicolas datant de 1880. Motte féodale du château culminant à 269 m d'altitude. Marché des potiers. Dans les années 1970, une boulangère-pâtissière de la localité a conçu une brioche cuite dans un moule ovale, qui n'est produite qu'à Moulin la Marche.

LA FERTE FRÊNEL (61)

261 m - 611 habitants (Fertois). L'ancien français « ferté » désigne une forteresse. Frênel de « fresne » où poussent des frênes. Le village s'appelait à l'origine « Firmitas Fraxinelli ».

Dissimulé derrière un majestueux portail, le remarquable « Château des rêves » vous ouvre ses portes ; demeure édifiée en deux années

seulement, de 1865 à 1867.



Eglise Notre Dame, début du XX^e siècle. Insolite et unique, la visite des ateliers Bohin, seul fabricant français d'aiguilles et d'épingles.

VILLERS EN OUCHE (61)

248 m - 328 habitants (Villerois). Villers est issu du gallo-romain « Villare », issu lui-même du latin « rustica » signifiant domaine rural. Il est ici joint du nom du Pays d'Ouche.

Manoir des XVII^e et XVIII^e siècles, son parc du XVII^e siècle et son colombier du XV^e siècle. Eglise St Pierre du XVI^e siècle, réhabilitée au XIX^e siècle.

ST GERMAIN LA CAMPAGNE (27)

185 m - 864 habitants (Saint Germanois). Le nom de la localité est attesté sous les formes « Sanctus Germanus de

Campagna » en 1193 et le nom actuel date de 1793. Le terme « campagne » en toponymie a le sens de plaine cultivée.

L'église a été construite sur l'emplacement d'un temple dédié à Mercure. Manoir du Grand-Feugueray, demeure datant du XVII^e siècle. Cette gentilhommière avec sa façade de briques roses est de style Louis XIII.



A voir aussi le puits et la chapelle Ste Mélanie.

MAROLLES (14)

167 m - 744 habitants (Marollais). Le nom de la localité est attesté sous les formes de « Matroles » vers l'an 1000, « Maroll » en 1151, « Maieroles » en 1198. Du latin « materia » (bois de construction), suivi du suffixe latin « ola », endroit où se trouve du bois de construction.

Ancien manoir de la Bucaille du XVI^e siècle. Château de St germain et son parc.

THIBERVILLE (27)



160 m - 1781 habitants (Thibervillais).

« Théodebert-villa » (ville de Théodebert) était une baronnie appartenant à l'évêché de Lisieux. (Novio magus). En 1790, cette baronnie rapportait 6077 livres de revenus aux évêques.

L'église paroissiale est dédiée à Dieu sous l'invocation de St Taurin ; elle date du XII^e siècle et a été remaniée au XVI^e siècle. La mairie a été construite en 1845 ; de 1792 à 1945, elle abrita un tribunal de justice. La demeure dite « Château Lécuyer » a été edifiée en 1864. Château du Baudrieux.

PLAINVILLE (27)

170 m - 205 habitants (Plainvillais). Il est fait mention de la ville à partir du XII^e siècle sous la forme latinisée de « Peleavilla ». Au XV^e siècle, on trouve le nom

de « Pelleville » et « Tortmesnil ».

Eglise St Saturnin des XII^e, XVI^e et XVIII^e siècles. Château du milieu du XVIII^e siècle. De 1905 à 1934, Plainville est desservie par une ligne à voie unique reliant Bernay à Cormeilles.

ST VICTOR DE CHRETIENVILLE (27)

170 m - 444 habitants (Christovictoriens). Le saint patron du lieu est Saint Victor (ou Victor ou Victoire), en latin « Victurius », évêque du Mans à la fin du V^e siècle. Le bourg primitif du village se trouvait au hameau de Chrétienville.

Eglise St Victor datant du XII^e siècle, remaniée au XIII^e siècle. La salle des « Charitons », bâtiment en colombage construit entre le XVIII^e et le XIX^e siècle ; elle fut donnée en concession à perpétuité à la confrérie des Charitons. Au Moyen âge, et principalement préservée dans le département de l'Eure, cette petite histoire normande raconte qu'à l'époque des grandes pertes, famille, voisins et villageois s'unirent pour porter assistance aux malades et les enterrer. Calvaire édifié en 1908 à l'occasion d'une mission. Manoir de la Mare-Auger du XVII^e siècle.

BERNAY (27)



110 m - 9654 habitants (Bernayens). Le nom de Bernay apparaît dans les textes au XI^e siècle, évoquant les zones marécageuses de la vallée.

Bernay, « Bernaicum » viendrait du celtique « Ber » qui peut être un passage, une prairie ou un marais. Les habitants font partie de la tribue gauloise des « Lexoves ».

joli centre ville avec de nombreuses maisons à pan de bois ; L'abbaye Notre Dame (XI^e et XVII^e siècles) est un des vénérables édifices romans de Normandie. Eglise Ste Croix du XV^e siècle. Eglise Notre Dame de la Couture du XV^e siècle (selon la légende, un mouton aurait déterré une statuette de la Vierge dans un hameau appelé « La Culture » , devenu ensuite La Couture. Hôtel de la Gabelle du XVIII^e siècle. Couvent des Cordeliers fondé en 1275.